

## João Alves ressuscite Servette, Thoue crucifié

29 novembre 2012, 19:22



Après s'être morfondu dans le ventre mou de la Challenge League quelques saisons, le Servette FC post-faillite jouit d'un léger avant-goût de promotion en Super League lorsqu'il envoie successivement au tapis les deux leaders de Challenge League : Lugano puis Thoue au cours d'un bien joli printemps. Solidité défensive retrouvée, bourgeonnement de jeunes talents, joie de jouer, cette métamorphose porte un nom : João Alves.

### Une première saison avec des ambitions

Après une saison 2008-2009 catastrophique où la relégation n'avait été évitée que sur le fil, le Servette FC, animé d'un certain élan que lui avait conféré la prise de pouvoir du président Majid Pishyar, abordait la saison 2009-2010 avec certaines ambitions, symbolisées par le retour du jeune prodige Julian Esteban ou l'arrivée du buteur lusitanien Tozé. Même si Patrick Muller, un instant pressenti pour étoffer la défense grenat, préfère finalement aller au bout de son contrat à Monaco, Servette entame la saison avec de bons matchs de préparation. Sous la conduite de l'entraîneur William Niederhauser, Servette remporte son premier match à domicile 2:1 contre Gossau. Les espoirs de voir enfin Servette faire la course en tête sont énormes.

### Florilège de match nul

Hélas, les Servettiens déçoivent bien vite les espoirs placés en eux en accumulant des matchs nuls qui les contraignent à stagner au classement. Esteban se blesse très tôt, Tozé dévoile de belles promesses mais reste irrégulier. Les choses s'enveniment lorsque Servette trébuche contre Nyon et Locarno, deux cancrs de Challenge League. Un énième match nul, cette fois-ci contre Schaffhouse, coûte sa place à William Niederhauser. Pour le remplacer, la direction servetienne réussit un coup : elle fait venir du Portugal un entraîneur expérimenté, -João Alves-, ancienne star mondiale aux gants noirs, pour redonner un visage à Servette et surtout le refaire gagner. 36 fois capé avec la Seleçao, il avait aussi évolué en Espagne et en France, au PSG. Au Portugal, il jouit d'un véritable culte. Avec cet engagement, on souhaite aussi attirer la communauté portugaise de Genève à la Praille.



photo : [www.servettefc.ch](http://www.servettefc.ch)

## **Un léger mieux**

Lors de son premier match officiel, Alves mène Servette à un succès peu spectaculaire contre Carouge en seizièmes de finale de la Coupe (0:3). Il voit rapidement là où le bât blesse et stabilise la défense. Servette obtient encore des matchs nuls, mais cette fois-ci contre les équipes de tête que sont Thoune et Winterthur, ainsi qu'à la maison contre Lausanne. A la mi-saison, le bilan laisse néanmoins songeur : deux victoires en 15 matchs, mais 9 (!) nuls. De Azevedo avait effectué de bons matchs de préparation, mais s'avéra être une déception par la suite. Boughanem était sans cesse blessé, vite rejoint par Grischok. Braizat, Vitkiewicz et Tréand n'étaient plus que l'ombre d'eux-mêmes. Esteban ne pouvait pas encore s'imposer mais, après une si longue absence, c'était compréhensible. Les vrais profiteurs du changement d'entraîneur étaient les jeunes Nzay (le futur Mfuyi), Rütli et Kouassi. Tozé est le crac attendu, mais il a déjà d'autres projets devant lui.

## **L'embellie du printemps**

Pour le printemps de ses 120 ans, Servette retrouve tout son allant et signe sa première victoire à l'extérieur contre le Vaduz du champion du monde Pierre Littbarski. A domicile, les Grenats ont aussi retrouvé toutes leurs couleurs et prennent la mesure de Winterthur, Schaffhouse, Bienne puis Nyon. Ensuite, c'est au tour du leader Lugano de subir une claire défaite. Servette refait surface et s'affirme comme l'équipe la plus fringante de Challenge League. Malheureusement, les deux premières places, synonymes d'éventuelle promotion, restent largement hors de portée. Ayant profité du faux-pas luganais à Genève, c'est désormais le FC Thoune qui mène la danse avant de venir à la Praille...

## **Plus rien n'arrête Servette**

En première mi-temps, l'emprise servettienne sur le match est totale. Asphyxié, Thoune concède deux buts. Le premier est consécutif à une action d'école comme il était impensable d'en rêver au premier tour: Schneider décale De Azevedo qui contrôle et expédie un centre instantané repris d'une formidable tête plongeante par Eudis.



photo : [www.servettefc.ch](http://www.servettefc.ch)

Le second est à nouveau l'oeuvre d'Eudis qui, plus sobrement, transforme un pénalty indiscutable obtenu par Tréand.



photo : [www.servettefc.ch](http://www.servettefc.ch)

En seconde mi-temps, les Thounois de Murat Yakin sonnent le réveil et Rama parvient à réduire le score. Dans un final à suspense, un Servette FC désormais capable de tenir un résultat maintient son avantage et l'emporte sur les Oberlandais. Les 6100 spectateurs de la Praille (record de la saison), parmi lesquels beaucoup de Portugais venus assister à la fête destinée à les honorer, se sont régalés et offrent une longue ovation à l'entraîneur João Alves, un homme de talent qui a déjà marqué l'histoire du Servette en à peine 6 mois.



photo : [www.servettefc.ch](http://www.servettefc.ch)

### **Bien des regrets...**

On ne refait pas l'Histoire, mais au vu des brillantes performances printanières de l'équipe, on ne peut que regretter qu'elle n'ait trouvé que si tard dans la saison la bonne carburation : les latéraux Ruefli et Schneider ont trouvé dans le système de jeu d'Alves les fondements de leur renouveau; l'athlétique charnière centrale Kusunga-Nzay, une fois débarassée de sa fébrilité, s'avère la plus imperméable de Challenge League ; au milieu de terrain, Pont, par sa combattivité, a franchi un palier, De Azevedo se profile comme un redoutable tireur de coup-francs et les attaquants Eudis ou Tréand ont la carrure de Super League. Interrogé avant la rencontre, Alves relevait que sa philosophie avait apparemment passé auprès de ses joueurs : « *Depuis quelques temps, on sent que les joueurs et l'équipe sont en train de se forger une identité et les joueurs en prennent conscience. C'est très important. Pour maintenant, mais aussi pour l'avenir* ». Servette finira la saison sur sa belle lancée pour décrocher un quatrième rang final. Quant aux Oberlandais, ils décolleront pour la Super League... Servette, lui, patientera encore un an...

### **Un effectif inchangé !**

La saison qui a suivi la promotion servettienne a vu Grenats et Thounois se livrer un duel pour l'obtention de l'ultime ticket européen. Cette saison s'annonce moins excitante puisque les deux formations devront en découdre sous l'égide de la relégation. Il est intéressant de noter que Sébastien Fournier pourrait théoriquement aligner ce dimanche rigoureusement la même formation que celle qui avait fait trébucher le leader bernois il y a de cela plus de deux ans et demi. Ce jour-là, les onze Grenats avait en effet pour nom : Gonzalez, Schneider, Kusunga, Nzay, Ruefli, Kouassi, Pizzinat, De Azevedo, Pont, Tréand et Eudis. Esteban était lui entré en cours de match. Bis repetita ?

Jacky Pasteur et Germinal Walascheck